WILEY

Review

Author(s): Axel Wallén

Review by: Axel Wallén

Source: *Geografiska Annaler*, Vol. 2 (1920), p. 94

Published by: Wiley on behalf of Swedish Society for Anthropology and Geography

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/519513>

Accessed: 27-06-2016 10:46 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at

<http://about.jstor.org/terms>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Wiley, Swedish Society for Anthropology and Geography are collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Geografiska Annaler*

du continent en hiver. La faible fréquence de la grêle pendant l'été proprement dit dépend sans doute de la fusion de la grêle avant qu'elle n'atteigne la surface terrestre. L'auteur ne constate pour la période de 1874 à 1917 ni variation continue, ni traces de périodicité, ni augmentation de la fréquence de jours de grêle en raison directe de l'altitude. Finalement, l'auteur étudie les chutes de grêle extraordinairement fortes en Suède. Celles-ci ont une période annuelle différente de celle de la grêle ordinaire, leur plus grande fréquence se constatant pendant les mois les plus chauds. C'est pourquoi l'on ne peut pas, d'après une carte sur la fréquence de la grêle, juger immédiatement quelles sont les régions de la Suède relativement très exposées à ce danger. A tout prendre, la probabilité de chutes de grêle extraordinairement grosse décroît lentement à mesure qu'on quitte les régions méridionales relativement chaudes et humides du continent suédois pour aller vers les régions plus froides et moins humides du nord, et plus on avance vers le nord, plus le danger est limité à l'époque la plus chaude du court été septentrional.

AXEL WALLÉN.

Hydrografiska byrån vid Överstyrelsen för väg- och vattenbyggnaderna i Finland, Årsbok 3 för åren 1914 och 1915. Helsingfors 1918.

Cet annuaire contient comme d'ordinaire pour le bassin de Kymmeneälf des données sur les niveaux d'eau, le débit, l'eau tombée, la température, la nébulosité, les glaces etc. En ce qui concerne les niveaux d'eau, on remarque des tableaux sur leur durée dans plusieurs stations ainsi que des valeurs moyennes pour des périodes plus longues. Pour ce qui est des débits, on voit que le débit moyen du Kymmeneälf à Piirteenvirta ($N=35\,800\text{ km}^2$) pendant la période de 1900—15 a été de 8.1 sl par km^2 . En 1913—14 il a été seulement de 5.9 sl et en 1914—15 de 5.7 sl. Le débit maximum pendant ces deux années n'a été que de 8.2 sl, le débit minimum 3.1 sl. Le débit maximum est donc très petit, grâce à l'influence régulatrice des lacs. Parmi les données météorologiques, on en remarque sur la gelée du sol (en cm) ainsi que sur l'eau emmagasinée sous forme de neige. Pour ce qui est des données sur la relation entre l'eau tombée et le débit, nous citons les suivantes qui se rapportent à la station de Piirteenvirta: en 1913—1914: eau tombée=507 mm; débit=186 mm; différence=321 mm; coefficient de débit=37%; en 1914—15: eau tombée=525 mm; débit=178 mm; différence=347 mm; coefficient de débit=34%. En moyenne pour six ans l'eau tombée a été de 541 mm, le débit de 243 mm, la différence de 298 mm, le coefficient de débit de 45%.

Cet ouvrage contient de beaux diagrammes sur les niveaux d'eau, l'eau tombée et l'eau emmagasinée comme neige.

AXEL WALLÉN.